



Agôn

Revue des arts de la scène
Enquêtes

New York 1976 - EoB pour toujours / Un vieux critique pense qu'il se souvient

Andrzej Wirth

Traducteur : Ariane Zaytzeff



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/agon/3669>

ISSN : 1961-8581

Éditeur

Association Agôn

Référence électronique

Andrzej Wirth, « New York 1976 - EoB pour toujours / Un vieux critique pense qu'il se souvient », *Agôn* [En ligne], Enquêtes, Einstein on the beach - 1976 // 2012, mis en ligne le 02 mars 2012, consulté le 24 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/agon/3669>

Ce document a été généré automatiquement le 24 avril 2019.

Association Agôn et les auteurs des articles

New York 1976 - EoB pour toujours / Un vieux critique pense qu'il se souvient

Andrzej Wirth

Traduction : Ariane Zaytzeff

Glisser des noms connus ici et là relève du snobisme.

Mais les souvenirs de premières
sont de nobles illusions nées de l'amour du théâtre
qui nous aveuglent nous-mêmes.

Prenez le nombre de gens
qui pensent avoir vu

la première représentation de L'OPÉRA DE QUAT'SOUS ou EoB,
cela dépasse dix fois

la capacité d'accueil du Théâtre am Schiffbauerdamm.
Et la capacité d'accueil du Metropolitan Opera House.

Je peux jurer avoir été présent
lors d'une présentation informelle du projet
à la BHF avant

La première de cinq heures en juillet 1976 en Avignon,
ce qui fait de moi un expert d'EoB.

Pourtant, Thom Donovam, un nouvel archiviste à la BHF
n'en trouve aucune trace.

Je crois me souvenir d'avoir obtenu un billet à deux dollars
pour la légendaire première new-yorkaise au Metropolitan Opera,
et d'y être allé dans un taxi conduit par Philip Glass,
bien que je ne puisse expliquer pourquoi j'ai pris un taxi
puisque je vis relativement près
sur la East 73rd Street.

Je suis aussi certain d'avoir vu en 1988

la première de la version d'EoB d'Achim Freyer

au Stuttgart Staatsoper,
et je peux me croire car, à l'époque,
j'enseignais près de Francfort.
Et en 1992 j'ai rendu visite
à mon ami peintre Karl Oppermann à Barcelone,
juste à temps pour voir la reprise de la pièce
et avant le grand incendie de l'Opera House.
Vingt ans ont passé,
Et je rêve que je suis à Ann Arbor, dans le Michigan,
(dont je me souviens grâce à la première
d'une pièce du Living Theater contre la guerre du Vietnam)
où Bob vient juste de commencer une reprise d'EoB.
Les raisons de ces incertitudes obsédantes
sont, mes chers, structurelles.
Le GALILE de Brecht au théâtre
exige une attention similaire
à celle d'une conférence d'université,
tandis que EoB vous transporte dans un monde de rêveries
suscité par le son et les décors en mouvement,
c'est la raison pour laquelle on peut supporter
cinq heures sans entracte
(hormis à votre propre convenance)
mais qui se sert de cela ?
Comme vous le voyez, mes chers,
la durée d'un spectacle est une chose relative.
Je rêvais éveillé avec ma petite amie en 1973 au BAM
pendant THE LIFE AND TIMES OF JOSEPH STALIN de Bob,
un opéra de douze heures,
et après cela j'ai dû me marier.
On ne sait jamais ce que le théâtre peut vous faire,
mais on ne l'oublie jamais,
surtout si l'on doit payer une pension alimentaire pendant vingt ans.
En tout cas, je suis bien placé pour avoir des illusions à propos d'EoB.
La chose qui reste avec vous pour toujours
est, mes chers, le rythme de la musique de Glass qui vous porte vers l'avant,
répétitive et irrésistible comme le bruit
de la locomotive iconique du décor d'EoB.
Il est clair que la musique a été écrite pour le scénario en images,
Et non pour un libretto, qui n'existe pas.
Tout ce qui n'existe pas :
Une fable, un dialogue, personnage, le conflit et la résolution, etc.
donnent à la pièce une légèreté libératrice
et permettent à l'attention de s'envoler où elle le veut,
il n'y a pas de leçons données dans ce processus
et pas de tentatives d'attirer l'attention,
juste une invitation à rêver éveillé.
La lumière et le mouvement de danse
sont les héros,

Et l'Einstein d'EoB n'est pas un personnage,
Mais une image à multiples facettes.
Comment se rappeler à la fois,
un rêve vieux de trente-six ans,
la durée agréable,
le son qui suscitait le mouvement,
le mouvement qui suscitait le son,
le progrès des syllabes de solfège
comme ordres de mise en scène.
Eh bien, j'étais là,
Je pensais rêver.
Il n'y a aucune autre pièce, mes chers,
Dans laquelle la dialectique du progrès technique
semble mieux évoquer
l'aporie du triomphe et désastre du siècle.

INDEX

Mots-clés : Wilson (Bob), Avignon, mémoire

AUTEURS

ANDRZEJ WIRTH

Andrzej Wirth est le fondateur de l'Institut d'Arts du Spectacle Appliqués à l'Université de Giessen qu'il a dirigé entre 1982 et 1992 et où il est actuellement Professeur émérite. Il a été résident au Watermill Center dirigé par Bob Wilson. Depuis 1966, il a enseigné dans les universités de Stanford, Harvard, Yale, Oxford, Londres, New York et Berlin. En tant que critique de théâtre, il a entre autre écrit sur Bertolt Brecht, Jerzy Grotowski et Robert Wilson.